

Dieu est fidèle, il récompense toujours ceux qui abandonnent tout pour le suivre!



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 10, 17-24)

En ce temps-là,

les 72 disciples que Jésus avait envoyés
revinrent tout joyeux, en disant :

« Seigneur, même les démons
nous sont soumis en ton nom. »

Jésus leur dit :

« Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair.

Voici que je vous ai donné le pouvoir
d'écraser serpents et scorpions,
et sur toute la puissance de l'Ennemi :
absolument rien ne pourra vous nuire.

Toutefois, ne vous réjouissez pas
parce que les esprits vous sont soumis ;
mais réjouissez-vous
parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »

À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint,
et il dit :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je proclame ta louange :
ce que tu as caché aux sages et aux savants,
tu l'as révélé aux tout-petits.
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.

Tout m'a été remis par mon Père.
Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ;
et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils
et celui à qui le Fils veut le révéler. »

Puis il se tourna vers ses disciples
et leur dit en particulier :
« Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !

Car, je vous le déclare :
beaucoup de prophètes et de rois
ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez,
et ne l'ont pas vu,
entendre ce que vous entendez,

et ne l'ont pas entendu. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

« Ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. » (Lc 10, 20). C'est par cette parole que Jésus accueille les soixante-douze disciples qui reviennent tout joyeux de la mission qu'il leur a confiée : porter la bonne nouvelle de paix dans les villes et villages où il devait lui-même aller, accomplissant des prodiges en son nom. En effet, Jésus est la consommation de l'histoire du salut : la victoire sur Satan et l'accueil de la Bonne Nouvelle par les simples en sont le signe.

Pour les chrétiens que nous sommes, rien n'est plus important que la Bonne Nouvelle : son accueil, sa conservation, sa mise en pratique et sa propagation. Le couronnement de tout cela, la récompense finale de cette fidélité à la parole n'est rien d'autre que l'inscription de son nom dans le registre divin. Avoir son nom inscrit dans les cieux est pour le chrétien l'unique motif de joie. Cette remarque de Jésus nous amène à nous poser la question suivante : en tant que chrétien, qu'est-ce qui me rend réellement joyeux ?

Nous sommes tous plongés dans la confusion du monde présent qui a renversé toute la table des valeurs. Certes, certains phénomènes ne sont pas nouveaux, mais ils ont acquis une acuité plutôt inquiétante ces derniers siècles : l'avidité pour l'avoir et le pouvoir en vue de la gloire. Le Seigneur rabaisse la fierté de ses disciples qui, vraisemblablement, ont une bonne raison de se réjouir de ce qui leur est arrivé. Voir le monde entier venir se jeter à nos pieds, et même les forces invisibles se soumettre à nous, n'est-ce pas un motif de joie ?

Mais quelle joie en fait ? C'est une joie éphémère car les mêmes personnes qui nous acclament aujourd'hui, lorsque demain nous ne serons plus en mesure de provoquer chez eux les effets escomptés, se moqueront de nous et nous jetteront des pierres. Pour cela, beaucoup sont prêts à tout et même à pactiser avec les forces du mal pour conserver la gloire des hommes. Il est bon aujourd'hui que chacun se demande quel est l'effet de la gloire humaine sur lui. Il est vrai que personne, à moins d'être malade, ne peut ne pas aimer les honneurs. Toutefois, nous devons toujours les accueillir avec humilité, en rendant grâce à Dieu qui nous a rendus capables d'accomplir telle ou telle chose.

En définitive, ce que Jésus nous recommande aujourd'hui, c'est de chercher à laisser une empreinte dans les cieux pendant que nous sommes encore sur la terre, elle nous sera très utile le moment venu. C'est un appel à examiner le motif de nos actions bonnes. Il faut dire que toute action bonne n'est pas nécessairement chrétienne, mais toute action chrétienne doit absolument être bonne. Ce qui donne à une action son authenticité chrétienne, c'est l'humilité et le détachement qui l'accompagnent.

Nous ne faisons pas les choses pour nous ou en vue de nous-mêmes, nous les faisons pour la gloire de Dieu et pour le salut de tous. Comme le dit saint Paul : nous ne vivons pas pour nous-mêmes, mais pour le Seigneur (Rm 14, 8). Si nous mettons notre joie dans les hommes, ces hommes mourront et nous aussi, et notre joie avec. Mais si nous mettons notre joie dans le Seigneur, jamais nous ne la perdrons : nos instants de joie terrestre seront transformés en joie éternelle dans les cieux. Amen.

Prions

Dieu, qui dans ta mystérieuse providence as révélé aux plus petits les mystères cachés pendant des siècles aux savants, fais que nous comprenions davantage le sens de notre mission dans le monde et que nous l'accomplissions dans un esprit de détachement et de service, pour le salut de tous. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Intercession

Pour les pasteurs et les missionnaires, pour tous les chrétiens qui ont pour mission d'annoncer l'évangile à ceux qui ne connaissent pas encore Jésus-Christ. Afin qu'ils n'oublient jamais qu'ils annoncent bien Jésus et non eux-mêmes, et que tout honneur et toute gloire lui reviennent, Seigneur, nous te prions.

Marie, mère de l'Église, prie pour nous.

Exercice spirituel

Ce que nous faisons en tant que chrétien, nous le faisons pour nous-mêmes, pour être vu ou bien nous le faisons pour Dieu ? Aujourd'hui, nous devons réfléchir sur les véritables mobiles de notre action chrétienne, nous engager à changer ce qui ne va pas et à redresser ce qui est tordu. Courage !

D.Fopa, séminariste-étudiant en théologie

Christus Vivit